



Lettre ouverte - pétition à Monsieur le Directeur de l'EHPAD SEGAH de Courcouronnes

Monsieur le Directeur,

Cela fait des semaines, des mois, des années maintenant que nous alertons quant à la dégradation des conditions de travail des personnels mais aussi des prises en charges des résidents sur l'EHPAD Louise Michel de Courcouronnes.

Alors si depuis l'après-Covid, nous avons appris à travailler en mode dégradé tous les jours, toute l'année, les personnels sont épuisés et le manque d'effectif est de plus en plus difficile, éprouvant, éreintant.

Vous le savez nous accueillons aujourd'hui, y compris à Courcouronnes, de plus en plus de résidents dont le profil a changé puisqu'ils atteignent un certain âge et ne sont plus en capacité physique ou cognitive de rester seuls à la maison.

Vous le constatez aussi, les prises en charge se sont alourdies et les missions de nos collègues de jour comme de nuit se concentrent de plus en plus sur des tâches de soins, de nursing et d'hygiène de base au détriment de l'accompagnement relationnel, humain et du maintien des capacités.

Les agents confirment entre autres le fait de ne plus avoir ce temps de "l'humain" mais uniquement celui de la "technique". On traite le principal, l'urgent !

Actuellement à Courcouronnes, un soignant doit être en capacité de prendre en charge une bonne dizaine de résidents, plus dépendants aujourd'hui alors qu'ils n'étaient que la moitié il y a dix ans, à l'ouverture du site.

Les collègues font état d'une réelle souffrance au travail, d'une réelle perte de sens au travail et parlent donc aujourd'hui de maltraitance institutionnelle à Courcouronnes.

Certains collègues préfèrent se taire par peur de représailles ou de sanctions !

La charge de travail et les cadences sont plus lourdes du fait d'une proportion plus importante des résidents nécessitant des toilettes au lit, des transferts parfois à deux, etc.

La station debout prolongée, les nombreux déplacements (effectués entre les chambres et les espaces communs et autres), les postures inconfortables mais aussi la manutention des résidents (lever, porter, déplacer, coucher) inhérents à la perte de mobilité des résidents, entraînent une pénibilité physique prononcée, voire aggravée par un matériel défaillant.

Et que dire des problématiques liées aux soins parfois limités par manque de médecin !

On bascule presque dans l'indignité nous disent les collègues qui ne veulent pas être complice de ça.

Maltraités, ils en deviennent presque maltraitants.

L'absentéisme, les accidents du travail augmentent...CQFD ! Ça n'est plus possible !

En effet, les collègues ne sont pas toujours remplacés en cas d'absence sur Courcouronnes ou si peu (l'équipe de nuit et les IDE principalement).

Ils travaillent donc en mode dégradé c'est officiel maintenant et vous le dites quand vous ne le prônez pas.

Leurs plannings sont régulièrement modifiés quand ils ne se font pas voler leurs Repos Hebdomadaires par incompétence.

Aujourd'hui il n'y a plus de médecin prescripteur ni même coordonnateur sur ce site depuis plus d'un an, la facturation se poursuit depuis le siège du SEGAH à Villebon depuis près de 2 ans, la cadre administrative a fui dernièrement, l'IDEC est absent actuellement et vous n'êtes pas non plus à plein temps mais arrivé et en poste tout de même depuis mai 2023.

La désorganisation de cet EHPAD familial de Courcouronnes, que nous mettons en parallèle avec la dégradation continue des conditions de travail des personnels, le management pathogène parfois zélé et autoritaire mais inefficace, finiront d'achever certains de nos collègues !

Qui coordonne qui, quoi, quand, où, comment et avec qui, quoi, quand ?

Mais oui, le cadre qualité du siège, après être venu en renfort IDE la semaine dernière, intervient de nouveau aujourd'hui sur le site de Courcouronnes pour remettre à jour les classeurs de soins, le plan de soins ainsi qu'à la marge, les données du logiciel de soins, etc...

En effet, il faut bien que tout soit nickel en cas d'éventuelle inspection !

Sur Courcouronnes, nos aînés hébergés, tout comme ceux de Vie protégée, ont le droit à une prise en charge digne, respectueuse dans un lieu de vie qui soit un havre de paix et qui déborde de chaleur humaine, essentielle face à la solitude de la vieillesse.

D'ailleurs, la présence des familles essentielle auprès de leur proche, devrait jouer un rôle important et se révéler être un atout formidable.

De son côté, la Direction Générale du SEGAH reste obligée, guidée par des choix et les injonctions budgétaires de nos tutelles, responsables du désordre perpétré.

Elle a donc mieux à faire inévitablement, ce qui vous laisse donc à la barre, aux commandes de cet établissement.

Du côté des collègues, gageons, comme vous à priori, que les derniers encore volontaires feront preuve de fraternité et de solidarité, valeurs également portées par la CGT, mais pas à n'importe quel prix !

Alors si nous vous alertons encore aujourd'hui, par le biais d'une lettre pétition, c'est d'abord pour laisser une trace écrite large mais c'est surtout parce que nous espérons que vous aurez enfin compris, entendu et pris conscience de l'urgence de la situation sans en rajouter encore et encore.

C'est donc bien pour obtenir de meilleures conditions de travail mais surtout pour exiger aussi des moyens humains supplémentaires pour exercer leurs missions auprès des personnes âgées dont ils ont la charge, que nous appelons les agents de Courcouronnes au SEGAH de jour, de nuit, soignants ou pas ainsi que les familles de résidents de Courcouronnes à soutenir les collègues en signant cette lettre- pétition qui sera adressée à nos tutelles dans un premier temps. (Anonymat garanti)

Bien cordialement,

Evry Courcouronnes le 26 août 2024

Nom	Prénom	Grade/ famille	Signature

A retourner à : cgtsegah91@gmail.com

Ou à déposer dans la boîte CGT de l'Ehpad